

Altitude des Grades du Corps, Grand-Croix de l'Ordre Royal et distingué de Charles III. d'Espagne ;
Le Sieur Antoine de Salabala de Gimé, de Son Conseil, et de celui des Finances ; Son Exce^llence Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Commandeur de l'Ordre Militaire de St. Basile d'Azov, Premier Baron de Son Altesse Impériale le Prince de Reuss ;
Et le Sieur Don-José Luis de Silva, de Son Conseil, Commandeur de l'Ordre du Christ ;
Sa Majesté le Roi de Prusse, le Prince de Hardenberg, Son Chancelier d'Etat, Chevalier des Grands Ordres de l'Aigle Noir, de l'Aigle Rouge, de celui de St. Jean de Jérusalem, et de la Croix de Fer de Prusse, de ceux de St. André, de St. Alexandre Nevsky, et de St. Anne, de la première Classe, de Russie, Grand-Croix de l'Ordre Royal de St. Etienne, de Hongrie, Grand-Croix de la Légion d'Honneur, Grand-Croix de l'Ordre de Charles III. d'Espagne, de celui de St. Hubert de Bavière, de l'Ordre Supérieur de l'Autonome de Serbie, Chevalier de l'Ordre des Seraphins, de celui de l'Elphant, de Danemark, de l'Aigle d'Or, de Wurtemberg, et de plusieurs autres ;
Et le Sieur Charles Guillaume, Baron de Humboldt, Son Ministre d'Etat, Chambellan, Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Chancelier du Grand Ordre de l'Aigle Rouge, et de celui de la Croix de Fer de Prusse, de la première Classe, Grand-Croix de l'Ordre de St. Anne de Russie, de celui de Léopold d'Autriche, et de celui de la Couronne de Bavière ;
Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, le Sieur André Prince de Bismoukoff, Son Conseiller Privé actuel, Sénateur, Chevalier des Ordres de St. André, de St. Wladimir, de St. Alexandre Nevsky, et de St. Anne, de la première Classe, Grand-Croix de l'Ordre Royal de St. Etienne, et de celui de l'Aigle Noir et de l'Aigle Rouge, de Prusse ;
Le Sieur Gustave Comte de Stackelberg, Son Conseiller Privé actuel, Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, Chambellan actuel, Chevalier de l'Ordre de St. Alexandre Nevsky, Grand-Croix de celui de St. Wladimir, de la première Classe, et de St. Anne de la première, Grand-Croix de l'Ordre de St. Etienne, de l'Aigle Noir et de l'Aigle Rouge, de Prusse ;
Et le Sieur Charles Comte de Neudorff, Son Conseiller Privé, Chambellan actuel, Secrétaire d'Etat pour les Affaires Etrangères, Chevalier de l'Ordre de St. Alexandre Nevsky, Grand-Croix de celui de St. Wladimir, de la seconde Classe, de St. Etienne, de Hongrie, de l'Aigle Rouge, de Prusse ;
Sa Majesté le Roi de Sardaigne, le Sieur Charles Axel, Comte de Lovénstam, Général-Major dans Son Armée, Colonel d'un Régiment d'Infanterie, Chambellan actuel, Son Extraordinaire et Ministre Plénipotentiaire près Sa Majesté l'Empereur de toutes les Russies, Son-Chambellan de Son Ordre, Commandeur de Son Ordre de l'Étoile Polaire, et Chevalier de celui de l'Épée, Chevalier des Ordres de Russie, de St. Anne de la première Classe, et de St. George de la quatrième Classe, Chevalier de l'Ordre de Prusse, de l'Aigle Rouge de la première Classe, et Commandeur de l'Ordre de St. Jean de Jérusalem ;
Ces de ces Plénipotentiaires qui ont assisté à la célébration des négociations, après avoir exhibé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus de plier dans le dit Traité le contenu Général, et de signer de leur Signature commune, les Articles suivants :

Wiener Kongressakte, 9. Juni 1815, französischer Text (Transkription), Seite 03

9.6.1815

In Wien fand vom 18. September 1814 bis zum 9. Juni 1815 ein Kongress der europäischen Mächte unter dem Vorsitz des österreichischen Staatskanzlers Metternich statt. Zweck der Zusammenkunft war die Neuordnung Europas nach dem Sturz Napoleons. Insgesamt waren die Delegationen von rund 200 Staaten, Städten und Körperschaften in der österreichischen Hauptstadt vertreten. Die entscheidenden Beratungen fanden jedoch zwischen den vier Großmächten Russland (Zar Alexander I.), Großbritannien (Castlereagh/Wellington), Preußen (Hardenberg) und Österreich (Metternich) statt. Später gelang es dem Vertreter Frankreichs, Talleyrand, in diesen Kreis aufgenommen zu werden.

Diese Mächte trafen ihre Entscheidungen nach folgenden Prinzipien: 1. Restauration: Wiederherstellung der politischen Verhältnisse vor dem Ausbruch der Französischen Revolution. 2. Legitimität: Anspruch auf Wiedereinsetzung und Herrschaft haben nur Herrscher und Dynastien, die schon vor 1789 regiert haben. 3. Monarchisches Prinzip: Nur Fürsten, die ihre Herrschaft von Gott (Gottesgnadentum) und nicht vom Volk ableiten, haben das Recht zu regieren. 4. Solidarität: Die Fürsten sollen zur Abwehr revolutionärer Bewegungen zusammenarbeiten. 5. Gleichgewicht der Kräfte: Zwischen den Großmächten sollte ein Gleichgewicht herrschen, das den Frieden dauerhaft sichert.

Mit diesen Prinzipien wurde den Ideen der Aufklärung (Volksouveränität, Gewaltenteilung etc.) und den Hoffnungen der deutschen Patrioten auf einen Nationalstaat eine radikale Absage erteilt.

In Frankreich wurden die Bourbonen, die während der Revolution und der Regierung Napoleons ihre Herrschaft verloren hatten, wieder als Königsfamilie eingesetzt. Die wichtigsten Gebietsveränderungen, die nach dem Gleichgewichtsprinzip vorgenommen wurden, waren: - Polen wurde zwischen Preußen und Russland geteilt. - Preußen erhielt die Rheinprovinz, Westfalen und die Hälfte des Königreichs Sachsen. - Österreich bekam Tirol, Vorarlberg, Salzburg, das Innviertel, Illyrien, die Lombardei und Venetien zugesprochen. - Großbritannien behielt Helgoland, Malta, die Kapkolonie und Ceylon. Ferner ging es mit Hannover eine Personalunion ein. - Die Niederlande wurden neu geschaffen. - Auf dem Gebiet des Alten Reichs blieben die Veränderungen durch Mediatisierung und Säkularisierung sowie viele napoleonische Landverschiebungen bestehen. Damit brach man das Prinzip der Legitimität, um in Deutschland weiterhin lebensfähige Mittelstaaten zu erhalten. Anstelle eines Nationalstaats wurde mit dem Deutschen Bund am 8. Juni 1815 ein loser Staatenbund geschaffen. Damit waren bereits Konflikte um die Vorherrschaft im Deutschen Bund zwischen den beiden Großmächten Österreich und Preußen angelegt. Dieser Dualismus wurde durch Bismarck im Rahmen der Einigungskriege ab 1864 zugunsten Preußens entschieden. Die Mittelmächte wie Bayern versuchten als sog. Drittes Deutschland eine eigene außenpolitische Linie zu verfolgen.

Insgesamt verhinderte die Ordnung von Wien einen großen Konflikt zwischen den

europäischen Großmächten für fast 100 Jahre. Die Erosion des restaurativen Systems setzte in den einzelnen Staaten jedoch schon bald nach der Wiener Kongressakte ein. Liberalismus und Demokratisierung waren unaufhaltsam auf dem Vormarsch.

Möller, Horst: Fürstenstaat oder Bürgernation. Deutschland 1763-1815 (Die Deutschen und ihre Nation), Berlin 1989.

Lageort: Parry, Clive (Hg.): The Consolidated Treaty Series, Vol. 64, New York 1969, S. 454-493.